

CHEAPSIDE

EXTRAORDINAIRE
CHANGEMENT
NOUS SOMMES FORCÉES DE VENDRE

DUPUIS & NOLIN
57 et 59 RUE SPARKS
FEUILLETON

LES
ESCLAVES
DE PARIS
PAR
EMILE GABORIAU

DEUXIÈME PARTIE
LE SECRET DES CHAMPODOCE

— Mais, cependant, ajouta Mile Diane, que tout ne se découvre ce soir...

— Le sieur Dauman sentit un frisson courir le long de sa maigre échine.

— Elle disait cela d'un ton si bref...

— Pourrait-il tout hasard, — il faut tout prévoir, — l'essai de pose-l'essai d'un futur système de défense...

— Je ne vous comprends pas, made moiselle, balbutia-t-il que peut-on découvrir que voulez-dire ?

— Elle lui lança un regard si écarlante de népris et d'ironie qu'il fut atterré et que les mots expirèrent dans son gosier.

— Il reconnaissait son erreur. Il avait cru jouer avec Mile Diana comme le chat avec la souris et pas du tout d'être elle qui s'était elle qui s'était jouée de lui.

— Elle était désemparée. Elle eut un soupir de satisfaction.

— Alors, mûr par un instant de prudence qu'on n'a pas attendu de son égarment il alla ouvrir successivement toutes les portes afin de savoir...

— Quelques-uns de la poudre étaient restés attachés au goupil de la bouteille il les essaya minutieusement, non avec une des serviettes qui se trouvaient sur la table d'une chaise, car il redoutait quelque accident mais avec son mouchoir de poche.

— Tout fut terminé en moins d'une minute. Il replaça la bouteille sur sa planche et alla s'asseoir sur un coin attendant...

— M. le duc de Champdoce arpentait alors rageusement la grande allée de maronniers.

— Pour la première fois de sa vie, peut-être, cet homme enrobé, jusqu'à l'insupportable de despoir, regretta un de ses actes, et se repentait.

— Non, assurément, à cause de l'acte en lui-même, il estimait que Norbert méritait, et au-delà, le châtiement qu'il lui avait infligé, mais en raison des conséquences possibles, sinon probables.

de remettre de réfléchir. Peut-être tout s'accomplirait-il en ce moment même.

Où était-il présent Norbert que faisait-il.

Norbert remontait alors le chemin d'exploitation qui conduisait à Champdoce entre deux rangs de noyers.

Toutefois faculté de raisonnement était abolie en lui et cependant il croyait raisonner.

L'ivresse la plus furieuse à son dissèment particulier. Ceux qui ont approché les fonds savent avec quelle stupéfiante lucidité ils tirent d'une imagination on absurde des déductions logiques.

Les ténèbres qui s'enveloppaient son esprit laissaient son esprit laissent en pleine lumière sa résolution.

Il voyait très-clairement comment il en viendrait à se fins.

Tout les gens de Champdoce et Norbert comme eux avaient du vin récolté dans les environs très-sensibles.

Le duc pour son usage particulier s'en réservait d'une qualité meilleure qu'il traitait de ses propriétés du Medoc.

Le vin du maître, comme on disait au château, lui était servi dans une grosse bouteille qu'il était chargé de rapporter sur une table blanche de la salle commode à la portée de tout et sans dangers car personne osé y toucher.

Norbert prenait à cette bouteille; il la voyait sur sa planche.

Quand il entra dans la cour du château plusieurs serviteurs qui s'y trouvaient occupés à charger des charrettes de paille, interrompirent leur besogne pour regarder curieusement.

Il avaient tous les événements de tantôt; que M. de Champdoce avait voulu assommer, son fils et que ce lui-ci s'était enfui en le maudissant.

Naturellement ils prenaient parti pour Norbert.

Mais sa présence les emplissait d'étonnement car ils avaient pensé qu'on ne le reverrait pas de long temps à Champdoce.

Lui sans prendre garde à eux, sur que nul ne l'épiait.

Il se pencha même aux fenêtres. Il est bien seul.

Aussi, avec une rapidité extrême et une prodigieuse précision de mouvements il atteignit la bouteille la déboucha avec ses dents, et y fit glisser, non une pincée mais deux ou trois de la poudre du floc.

Il était momentanément pour ainsi dire sans conscience de ses actes, comme si une volonté autre que la sienne eût disposé de ses membres.

Mais il ne négla rien. A deux ou trois reprises il retourna la bouteille et l'agit pour hâter la dissolution sans bruyante toutefois par crainte de troubler le vin ou de provoquer une mousses suspecte.

— Elle était désemparée. Elle eut un soupir de satisfaction.

— Alors, mûr par un instant de prudence qu'on n'a pas attendu de son égarment il alla ouvrir successivement toutes les portes afin de savoir...

— Quelques-uns de la poudre étaient restés attachés au goupil de la bouteille il les essaya minutieusement, non avec une des serviettes qui se trouvaient sur la table d'une chaise, car il redoutait quelque accident mais avec son mouchoir de poche.

— Tout fut terminé en moins d'une minute. Il replaça la bouteille sur sa planche et alla s'asseoir sur un coin attendant...

— M. le duc de Champdoce arpentait alors rageusement la grande allée de maronniers.

Norbert. On ne pouvait lui annoncer plus agréable nouvelle.

— Je le tiens! pensa-t-il. Et leste ment il gagna le château.

Quand il entra dans la salle commune, Norbert, oubliant son respect accoutumé ne s'effraya pas.

Cette infraction aux règles de l'étiquette d'usage frappa beaucoup le duc.

— Jarricon! pensa-t-il est-ce que mon d'île se croit déjà affranchi de tout devoir ?

Mais il ne laissa rien paraître de l'inquiétude que lui causa cette petite circonstance.

D'ailleurs, le sang qui couvrait encore le visage de son fils lui causait une certaine impression.

— Norbert, mon ami, d-manda-t-il souffre-vous ?

Pourquoi n'avez-vous pas fait panser votre blessure ?

— J'attendais une réponse, elle ne vint pas.

Pourquoi ce sang encore à cette heure ? poursuivit-il, est-ce un reproche ?

Il n'en était pas besoin, mon fils, pour me faire déplorer mon emportement, mais violence d-tantôt.

Norbert ne répondait toujours pas et ce silence, outre qu'il désappointait fort M. de Champdoce, l'embarrassait terriblement.

Le personnage qu'il faisait était si nouveau pour lui, il s'imposait une contrainte si extraordinaire, qu'il ne savait plus quelle attitude prendre, ni quelles paroles prononcer.

En cette extrémité, bien plus pour se donner une contenance que parce qu'il avait soif, il prit sur un dressoir un verre qu'il posa sur la table, et atteignant sa bouteille, il le remplit à demi de vin.

Un frisson d'horreur secoua Norbert de la nuque aux talons.

— Voyons, mon fils reprit le duc quelles excuses dois-je faire pour votre père ?

— Parlez, un homme s'honore en reconnaissant ses torts.

Il avait pris le verre, et machinalement il l'élevait à la hauteur de l'œil.

Norbert ne respirait plus; il lui semblait que le vide se faisait autour de lui.

La table lui tournait, il entendait comme de détonations à ses oreilles son estomac se soulevait, ses veines charriaient des torrents de lave...

Pourtant ne broncha pas. — Il est cool, continuait le duc, il est douloureux de s'humilier devant son fils... et de s'humilier inutilement.

En vain Norbert détaquait la tête... il voyait.

M. de Champdoce flairait le verre; l'approchait de ses lèvres; il allait boire.

Non! Norbert ne pu supporter cela.

TEINTURERIE CENTRALE
504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf.

R. GAGNON, Prop.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Hotel "Cosmopolitan"

419 RUE RIDEAU \$1.00

C.J. BOTT CORSETS

ACKROYD

FERRONNERIES

McDougall & Czuzner

MAGASINS

GRANDE OUVERTURE

MAGNIFIQUE MAGASIN

ALFRED LEMIEUX

Aux Peintres et au Public en Général

PRIX DU MARCHÉ

VIANDES

VOAILLES

LEGMES

BEURRE

FRUITS

FOURAGES

LA TEINTURE CENTRALE

75-RUESPARKS-75

HUILLE

RHUMATISMALE

LE Pacifique Canadien

TABLE Horaire

12.20 P.M.

4.30 P.M.

7.00 P.M.

11.35 P.M.

11.45 P.M.

1.45 P.M.

1.50 P.M.

4.40 P.M.

8.30 P.M.

10.45 P.M.

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD

Aux Ailes Mères

LINIMENT GENEAU

ESTABLISSEMENT DE TAILLEUR

Sardie Goutte

ESTABLISSEMENT DE TAILLEUR

ESTABLISSEMENT DE TAILLEUR

GRANDE VENTE

Chapeaux de Paille, etc

Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc.

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

ROYALE S. LEVEILLE

ROYALE S. LEVEILLE

ROYALE S. LEVEILLE

ROYALE S. LEVEILLE

ROYALE S. LEVEILLE

ROYALE S. LEVEILLE

ROYALE S. LEVEILLE

ROYALE S. LEVEILLE

ROYALE S. LEVEILLE

ROYALE S. LEVEILLE

ROYALE S. LEVEILLE

ROYALE S. LEVEILLE

ROYALE S. LEVEILLE

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

Publié par

10me ANNEE

PIANOS

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL